

côté télé

VIE SCOLAIRE

Ménilmontant- Agadez

D'une école à l'autre

Ce film rend compte d'un projet pédagogique d'échange scolaire mené par une classe de 4^e d'un collège classé ZEP de Ménilmontant et l'école des nomades touaregs de l'oued de Galélo, à 120 km au nord d'Agadez, au cœur du désert nigérien. Les élèves parisiens entretiennent une correspondance avec leurs lointains camarades, organisent des collectes de fonds pour aider l'école saharienne et pour financer le voyage de cinq d'entre eux au Niger à l'automne 2004. Tourné dans la durée, ce film est l'histoire de la rencontre, de Ménilmontant aux montagnes de l'Air, de collégiens français et d'écoliers nigériens. Suivre cette rencontre et la découverte d'un autre univers permet d'exercer une véritable écoute de ces jeunes, de connaître leur représentation de l'école et leur projection dans l'avenir, de percevoir leur motivation scolaire. Un montage parallèle entre le monde du collège parisien et celui de l'école touarègue, qui met en relief les contrastes, progresse jusqu'au moment du voyage des collégiens, de leur immersion dans le quotidien de leurs hôtes africains et de leur participation à la vie du campement nomade. Peu à peu, se dessine le changement que l'expérience opère chez les jeunes Français et notamment chez ceux qui sont confrontés à l'échec scolaire et à la perte des repères éducatifs. Car *Ménilmontant - Agadez* est l'aventure d'une école qui va vers une autre école et qui, du coup, se retrouve elle-même.

Carte d'identité

DISCIPLINES, CLASSES ET PROGRAMMES

Éducation civique, 6^e. Le sens de l'école. L'élève et la citoyenneté. 5^e. La solidarité.

Géographie, 6^e. Les grands types de paysage. 5^e. L'Afrique. 4^e. L'inégale répartition de la richesse.

Histoire, 4^e. Le partage du monde. 3^e. L'Europe et le monde. La décolonisation.

VOCABULAIRE, NOTIONS ET THÈMES

Afrique, Sahara, Niger, Touareg, nomade, désert, aridité, oued, pluviométrie, zones soudanienne, sahélienne et saharienne, système agro-pastoral, école, représentation de l'école, projet d'échange scolaire, correspondance scolaire, scolarisation, aide au développement durable, ONG, projet associatif, francophonie, écriture audiovisuelle.

Découpage et structure

00 min 00 s : Introduction

Dans un paysage désertique, une jeune gardienne de chèvres lit une lettre envoyée par une collégienne française. La jeune Chloé relit cette même lettre, qu'elle a écrite à Raichita et qu'elle a accompagnée d'un dessin fait en cours d'arts plastiques représentant un coin de campagne verdoyante. Elle y dit espérer voir bientôt sa correspondante à Galélo ou à Paris.

Plans d'ambiance dans les rues de Ménilmontant, dans le collège Jean-Baptiste Clément : dans la cour, les couloirs, les élèves paraissent bruyants et indisciplinés. Au CDI, un documentaliste s'adresse à deux collégiens à qui il tente, vainement, d'expliquer les mérites comparés du dictionnaire et de l'encyclopédie pour faire des recherches sur Voltaire et Rousseau.

03 min 12 s : Le projet des collégiens français

Sur un écran de télévision, une séquence vidéo montre un enfant africain en train de traire une chèvre. En classe, des jeunes gens présentent le projet d'aide à une école touarègue qu'ils ont commencé en 5^e sous l'impulsion de leur professeur de français, Claude Chuzel, et qu'ils souhaitent poursuivre en 4^e, avec un voyage scolaire. En regardant des photos, ils commentent la vie des Touaregs telle qu'ils l'imaginent.

04 min 47 s : Ambiance au collège

Des élèves dévalent les escaliers en criant. Dans le gymnase, filles et garçons se taquinent avant une séance de boxe en EPS. Un élève plein d'aplomb demande avec insistance à l'un de ses professeurs de modifier ses appréciations dans son livret. Une collégienne reproche à l'un de ses camarades ses écarts de langage.

06 min 41 s : Correspondance

Lecture d'un extrait d'une lettre de Laora à une jeune Touarègue : elle évoque la ZEP (zone d'éducation prioritaire) et parle de l'agressivité qui règne dans son collège parisien.

07 min 05 s : En Afrique

Les élèves se rassemblent dans le plus grand calme devant l'école de Galélo, au Niger. L'un d'entre eux hisse les couleurs. Chants en français en classe. Sous la tente familiale en nattes, un adolescent relit ses leçons, elles aussi en français. Scène d'une grande quiétude, au cours de laquelle une mère touarègue fait de la vannerie tout en prenant soin de son bébé et en parlant avec l'adolescent de l'intérêt de l'école. Elle explique que, petite, ses parents ne voulaient pas l'envoyer à l'école, dont ils avaient peur, et que les enfants portaient des chaussures d'adultes pour ne pas que l'on retrouve leur trace.

07 min 18 s : À Paris, rencontre avec un adulte touareg

Dans la classe, où tous les élèves sont très attentifs, Mohamed Akotey se présente : il va terminer son doctorat en archéologie en France avant de retourner vivre chez lui ; il explique que, enfant, il a fréquenté une école de missionnaires catholiques, à une époque où les Touaregs ne considéraient pas l'école comme une chance. Il remet aux jeunes Français les lettres de leurs correspondants touaregs. Madeline lit à haute voix celle qu'elle a reçue ; au dos figure un dessin légendé du système digestif de la poule. Perplexité attendrie des collégiens. Départ de Mohammed, avec le courrier destiné aux enfants du Niger. En voix off, extrait de la lettre d'Arnaud qui dit combien il a été touché par la lettre de son correspondant : « Elle m'a fait prendre conscience de la chance que nous, ici en France, nous avons. Cette chance, c'est de pouvoir aller à l'école gratuitement et dans de très bonnes conditions. Et lorsque j'ai lu ta lettre, j'ai vu toute ta motivation ainsi que ta détermination par rapport au travail et à l'école. Je tiens aussi à te remercier de m'avoir ouvert les yeux. »

12 min 57 s : Mohamed à l'école de Galélo

Les élèves se lèvent lorsqu'il entre dans la classe en les saluant. Il remet les lettres des jeunes Français aux écoliers. Les dessins des correspondants sont affichés : par un questionnement, l'instituteur, qui porte un turban, amène ses élèves à faire des remarques sur la scolarisation en France (contrairement au Niger, les filles comme les garçons fréquentent l'école dès le plus jeune âge).

15 min 23 s : Désintéret d'élèves français pour les études

Deux jeunes filles marchent dans les rues-escaliers de Ménilmontant. En voix off, lecture de la lettre de l'une d'entre elles à sa correspondante nigérienne : « L'école, ça me saoule grave ! » Séquence de classe. Le professeur ne parvient à capter l'attention que de très peu d'élèves. Désintéret manifeste de la plupart d'entre eux.

17 min 06 s : Scènes africaines

Assises sur un rocher dans le désert, des jeunes filles discutent dans leur langue natale. Elles parlent du mariage forcé, de leur préférence pour l'école, de leur avenir (devenir maîtresse, avoir des chèvres, etc.). Des enfants aident leur père à puiser de l'eau pour abreuver les chèvres. En voix off, un extrait d'une lettre adressée à la jeune Raichita : Chloé y annonce son arrivée prochaine à Galélo, avec quatre autres collégiens : Vivien, Arnaud, Jennifer et Laora.

18 min 46 s : Retour de Mohamed

Mohamed ramène en France des lettres et des dessins d'Afrique, qui sont visiblement très attendus par les collégiens. Arnaud et Jennifer expriment leurs appréhensions à la perspective de leur séjour à Galélo. Ils ont peur de s'y ennuyer. Jennifer : « Moi, j'ai besoin de cartes [à jouer] parce que j'peux pas rester sans télé. Sinon je vais mourir ! »

21 min 00 s : Course dans le désert

À Galélo, une séance d'EPS d'une classe à plusieurs niveaux (comme le laisse entendre la taille des élèves) : une course-relais que les élèves pratiquent en autonomie, sourire aux lèvres. Ils sont pieds nus.

21 min 55 s : Discussion d'enseignants à Ménilmontant

À Paris, deux professeurs font le point sur le niveau et le comportement des élèves de la classe de 4^e : dix d'entre eux ont un bon niveau et certains une attitude très positive ; les autres ont des notes entre 0 et 5 et « rien ne les accroche ». Examen des résultats de Vivien, Chloé, Laora, Jennifer et Arnaud.

23 min 28 s : Garçons d'Afrique

Des garçons ramassent du bois puis discutent autour d'un feu de la relation que les enfants de France entretiennent avec l'école.

24 min 24 s : À Paris, fête de soutien au projet d'échange

Une fête est organisée au collège autour du projet d'échange avec l'école de Galélo (buffet, film, débat, exposition, musique, etc.). Réunion pédagogique : un professeur souligne combien le projet passionne les élèves, qui s'y impliquent et prennent confiance en eux-mêmes en y participant.

26 min 33 s : En Afrique

La nuit, autour d'un feu de bois, les enfants de Galélo préparent les festivités d'accueil en vue de l'arrivée des jeunes Français.

27 min 23 s : Voyage des collégiens

Voyage en avion. Arrivée à l'aéroport international Mano Dayak d'Agadez (Mano Dayak étant l'un des leaders de la révolte touarègue des années 1990, décédé en 1995, avant la signature des accords de paix entre les différents fronts armés de la rébellion touarègue et le gouvernement nigérien). Installation à bord d'une voiture, avec du matériel destiné à l'école de Galélo. Traversée de la ville, aux maisons à toits plats et aux briques de terre rouge, puis long trajet dans le désert sur une piste saharienne écrasée de soleil. Signes du sous-développement (lettres manquantes au fronton de l'aéroport, aridité, individus très pauvres, routes non goudronnées en ville...).

31 min 14 s : Arrivée et installation au village de Galélo

Accueil chaleureux réservé aux arrivants. Danse et chants (*tinde* au son d'un tambour à eau). Les Français montent sur des ânes pour gagner le campement. Appréhension d'Arnaud pour savoir où il va dormir. Nuit à la belle étoile, sous des moustiquaires. Au matin, toilette rapide avec très peu d'eau. Traitement d'une chèvre pour le lait du petit déjeuner. Rires en essayant d'attraper une poule.

37 min 15 s : La vie quotidienne s'organise

Livraison de matériel dans une école à l'initiative du collège de Ménilmontant. Dénue-
ment de la classe, au sol de sable. Déjeuner en commun : cuisine appréciée (bouillie
de blé). Distribution du courrier des correspondants français. Manque de tact dont
fait preuve l'une des lettres. Gêne des collégiens français qui souhaitent qu'un tel
incident de ne se reproduise pas (ils envisagent d'avoir un dialogue avec l'expédi-
teur pour infléchir le discours, voire de filtrer les lettres jugées indélicates). Détente.
Cuisine au feu de bois en plein air.

42 min 12 s : L'école à Galélo

Sous un soleil cruel, rassemblement assez martial des élèves, auquel se prêtent avec
bonne humeur les petits Français. Leçon d'histoire-géographie : le Niger a été colo-
nisé par la France ; le français en est la langue officielle, etc. Jennifer, toujours aussi
inattentive, montre à sa voisine de classe comment confectionner une cocotte en
papier.

44 min 50 s : Instants d'échanges

Excursion dans des grottes et dans les montagnes de l'Aïr. Discussion entre les collé-
giens et deux adultes touaregs, Mohamed Akotey et l'instituteur, sur les perceptions
de l'école par les élèves dans les deux pays. Évocation d'un épisode de rébellion des
Touaregs au Niger (1995), et propos sur les représentations des Touaregs dans l'ima-
gininaire collectif (image mythique des « hommes bleus », des « chevaliers du désert »),
qui ne servent pas les aspirations des populations d'aujourd'hui.

47 min 45 s : Soirée d'adieu et départ des jeunes Français

Jeux, danses et chants autour d'un feu de camp dans la nuit saharienne. Vive émotion
des uns et des autres au moment de se séparer.

49 min 47 s : Quelle leçon tirer du voyage ?

De retour au collège Jean-Baptiste Clément, les jeunes voyageurs font part de leurs
impressions à leurs camarades, et ceux-ci les trouvent changés, enrichis et assagis
par l'expérience forte qu'ils ont vécue. Florilège d'images de bons moments passés
auprès des hôtes touaregs.

53 min 00 s : Fin

Pistes pédagogiques

LES TOUAREGS AU NIGER : DES POPULATIONS ISOLÉES DANS L'UN DES PAYS LES PLUS PAUVRES DU MONDE

Mettre en évidence la situation géographique du Niger sur une carte de l'Afrique et remarquer son absence de façade maritime. Même s'il se situe dans des aires plus larges, notamment religieuse (islam), linguistique (francophonie) et monétaire (zone du franc CFA), le pays est enclavé et souffre de cet enclavement. Il est traversé dans sa partie ouest par le fleuve Niger, troisième plus grand fleuve d'Afrique mais peu navigable et menacé d'ensablement en raison de la baisse de la pluviométrie, de la pollution, de la pression démographique et de la désertification.

Le Niger est situé dans une zone au climat chaud et sec, avec une brève saison des pluies, aussi appelée hivernage, de juin à septembre, et une longue saison sèche d'octobre à mai. Plus précisément, on distingue trois zones climatiques principales :

- l'étroite zone soudanienne, dans l'extrême Sud, est la partie la plus arrosée du pays, avec environ 800 mm de pluie par an ;
- la zone sahélienne, au nord de la précédente, reçoit 200 à 700 mm d'eau par an ;
- la zone saharienne, la plus étendue, reçoit de 0 mm à 200 mm d'eau par an et la végétation y devient de plus en plus rare à mesure que l'on avance vers le Nord et le Nord-Est.

À titre de comparaison, à Paris, la moyenne annuelle des précipitations se situe aux environs de 650 mm, le nombre moyen de jours de pluie étant de 111.

En analysant des données pluviométriques, mettre en évidence la forte variation des précipitations dans l'espace et dans le temps, leur irrégularité et, dans la majeure partie du pays, leur rareté. En s'appuyant sur des schémas et diagrammes, synthétiser les données climatiques et chercher à en tirer des conséquences pour ce qui concerne les activités agropastorales.

- Sur le site de l'IRD (Institut de recherche pour le développement), des diagrammes du profil météorologique du Niger :

www.mpl.ird.fr/hydrologie/mevhysa/planet/leniger/climat.htm

- Sur le site de la FAO (Food and agriculture organization), une carte des précipitations au Niger :

www.fao.org/countryprofiles/Maps/NER/06/pp/index.html

- Sur le même site, une carte des systèmes de productions agropastorales :

www.fao.org/countryprofiles/Maps/NER/01/fs/index.html

La répartition de la population est très inégale. Où sont principalement localisées les villes ? Pourquoi cette concentration de la population dans le sud du pays ? Mettre en relation la carte de la densité de population proposée sur le site de la FAO avec les données pluviométriques et agricoles précédemment citées.

- www.fao.org/countryprofiles/Maps/NER/10/pt/index.html

Les Touaregs, population qui représente environ deux millions de personnes, sont répartis entre cinq États africains. L'espace qu'ils habitent dans le Sahara central et ses confins sahéliens est en effet partagé entre les territoires de l'Algérie, de la Libye, du Niger, du Burkina Faso et du Mali. Des cartes de leur aire d'expansion sont consultables sur Internet :

- www.ird.fr/fr/info/expo/touareg/carte_general.htm
- www.monde-diplomatique.fr/cartes/IMG/arton579.jpg
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Touareg_area.png
- <http://jeanmichel.chretien.free.fr/algerie8/algerie8.htm>

Prélever dans le film des pistes de questions et des informations sur l'histoire et la géographie du Niger et du Sahara ainsi que sur la société des Touaregs. Les organiser thématiquement et les compléter par des recherches au CDI, en chargeant un groupe d'élèves d'explorer un thème particulier, de le présenter, éventuellement sur un support visuel, et de transmettre le résultat de ses recherches à la classe.

Se garder de donner une représentation stéréotypée des Touaregs, en se remémorant les propos de Mohamed Akotey dans le film : « On n'est pas là pour créer du mythe. » Décrypter la représentation traditionnelle, qui instaure souvent une équivalence entre la population saharienne et les nomades touaregs (alors qu'il existe d'autres populations sahariennes et que nombre de Touaregs sont désormais semi-nomades ou sédentaires) et qui associe le Touareg au mystère (le turban), à l'errance et à la liberté, au caractère noble et farouche. Quelles sont les expressions, citées dans le film, couramment utilisées pour désigner les Touaregs (les « chevaliers du désert » ; les « hommes bleus », en référence à la couleur indigo des turbans qui déteint sur la peau et qui est obtenue à partir de l'indican, extrait des feuilles d'un arbre, l'indigotier) ? Ces représentations semblent-elles en phase avec les aspirations des Touaregs aujourd'hui ? Peut-on formuler ces aspirations au vu de l'action menée par Mohamed Akotey (révélatrice d'un besoin de développement, d'éducation, d'ouverture et de reconnaissance dans le respect de l'identité culturelle) ?

Le film recèle de nombreuses informations d'ordres géographiques, historiques, culturelles. On exercera donc les élèves à une observation fine en les incitant à noter précisément le fruit de leurs observations, bases de leurs questionnements et de leurs recherches qui devront, notamment, mettre en relation les contraintes du milieu physique (climatiques surtout) et les modes de vie (nomadisme, vie frugale mais précaire, à la merci des aléas climatiques et sanitaires et dépendante d'une initiative locale soutenue par des ONG françaises pour assurer la scolarisation des enfants).

Séquence du film	Description	Thème de rattachement
00 min 32 s	Jeune gardienne de chèvre dans un oued asséché. Couvert végétal discontinu : herbes basses et sèches, quelques arbustes, de rares arbres.	Paysages. Ressources économiques : élevage traditionnel.
03 min 12 s	Vidéo sur la traite d'une chèvre par un enfant.	Rôle des enfants dans la vie quotidienne.
06 min 52 s	Le site de l'école de Galélo : paysage désertique, sol caillouteux ; au loin végétation plus dense dans le lit de l'oued asséché. Discipline et quiétude à l'école. Langue pratiquée en classe : le français.	Paysage. École. Histoire (francophonie).
07 min 54 s	Au campement : accroupie par terre devant la tente faite d'une structure de bois sur laquelle sont tendues des nattes, Hadija, une mère touarègue fait du tressage, entourée de jeunes enfants à demi nus. En langue berbère (<i>tamajaq</i>), elle parle de l'école avec un adolescent qui a révisé ses leçons en français et qui fréquente l'école de Galélo. Le matériel et la cantine de cette école sont financés par une ONG française.	Données culturelles : habitat, vêtement, langue. École. Niveau de développement.
10 min 47 s	Mohamed Akotey évoque son parcours, explique qu'il a eu la chance de fréquenter une école de missionnaires catholiques, à une époque où l'école n'était pas bien considérée car les enfants étaient les gardiens des troupeaux.	École. Rôle des enfants dans la vie quotidienne.
11 min 39 s	Lecture de la lettre adressée à Madeline : l'école de Galélo existe depuis près de six ans (1998) ; au début, elle était faite uniquement de paillotes, aujourd'hui des classes en dur et quatre maîtres. Après la classe, l'enfant aide ses parents nomades.	Projet associatif de l'école de Galélo. Rôle des enfants dans la vie quotidienne.
12 min 57 s	Vue de Galélo : vaste étendue plane, nue et aride. L'instituteur porte un turban en classe (signe pour un adulte qu'il sait parler avec mesure et discernement, d'après la préface de Dominique Casajus aux <i>Chants touaregs</i> de Charles de Foucauld (Albin Michel, 1997).	Paysage. Données culturelles (vêtement).
17 min 07 s	Sur des affleurements rocheux au dessus du fond de vallée herbeux, des jeunes filles jouent aux osselets et parlent de leur avenir dans leur langue maternelle : se marier, avoir des chèvres, devenir institutrice ? Un père et ses enfants puisent de l'eau (traction par un âne, outre en plastique, poulie artisanale en bois) pour abreuver les chèvres.	Paysage. Données culturelles (vêtement, langue, jeux). Élevage traditionnel.
21 min 00 s	Vue de Galélo. Aridité. Poussière soulevée par les coureurs. Écoliers pieds nus.	Paysage. Niveau de développement.
23 min 28 s	Ramassage de bois mort dans la partie de Galélo où le couvert végétal est le plus dense : beaucoup d'épineux, herbes très sèches (problème de déboisement ?).	Paysage (végétation).

26 min 33 s	Le campement le soir : tentes en nattes, pas d'électricité, feu de bois.	Habitat.
27 min 55 s	Paysage vu d'avion : relief très érodé au fond, plateau aride, au sol nu, au premier plan. Enseigne aux lettres manquantes de l'aéroport international Mano Dayak (du nom d'un leader touareg). Un seul avion sur la piste. Vue de la ville, avec ses échoppes précaires et ses petits vendeurs ; mosquée d'Agadez et appel du muezzin. Piste non viabilisée dans le désert.	Paysage. Histoire. Niveau de développement. Données culturelles.
31 min 14 s	Galélo : chants et danses touaregs. Le campement nomade au milieu d'arbustes. Sol sableux. Absence de jardin cultivé (ressources hydriques insuffisantes ?). Pas de lumière artificielle. Moustiquaires (zone de paludisme ?). Rareté de l'eau. Activités domestiques traditionnelles.	Paysage. Données culturelles. Niveau de développement.
37 min 15 s	École de Galélo. « Sonnerie » : un enfant tape avec un morceau de bois sur une jante métallique (récupération, débrouillardise). Cantine : grande marmite de bouillie de blé où chacun prélève ses cuillerées directement.	Données culturelles. Niveau de développement.
44 min 50 s	Excursion dans le désert et les montagnes de l'Air. Évocation de la rébellion des années 1990 et des représentations stéréotypées appliquées aux Touaregs.	Paysage. Histoire.

L'ÉCOLE NOMADE : UNE ÉCOLE ADAPTÉE AUX MODES DE VIE CRÉÉE GRÂCE À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Même si l'école est censée être gratuite et obligatoire au Niger, seuls 45 % des enfants nigériens en âge scolaire bénéficient de l'enseignement au niveau primaire, 52 % des garçons et 37 % des filles (données 2004 de l'Unesco). De plus, on note des disparités de l'accès à l'enseignement entre zones rurales et zones urbaines ou entre nomades et sédentaires. Quelles peuvent être les raisons de ces lacunes ? Repérer des causes économiques (manque de moyens pour les infrastructures scolaires et la formation des enseignants ; pauvreté des familles qui ont besoin du travail des enfants) et des causes démographiques. En effet, le taux annuel moyen de croissance démographique est de 2,9 % ; la fécondité est très élevée (7,1 enfants par femme en âge de procréer en moyenne) et les moins de 15 ans représentent 50,14 % de la population totale. Mettre également en évidence des causes d'ordre culturel (persistance de préjugés vis-à-vis de l'école chez de nombreux parents, notamment pour les filles). Il est à noter que les déperditions pour la scolarisation des filles s'accroissent dès que la distance entre l'école et le lieu de résidence dépasse un kilomètre.

Le développement de l'offre scolaire repose en partie sur l'initiative des populations, notamment dans les zones reculées et chez les communautés touarègues isolées. Ce développement est lié à une évolution des mentalités vis-à-vis de l'école. En effet, comme on l'apprend dans le film, les Touaregs ont longtemps refusé d'envoyer leurs enfants à l'école, l'école du colonisateur où l'on parlait une langue qu'ils ne comprenaient pas, le français, et qui était peu adaptée à leur mode de vie. Marginalisés au sein du Niger (devenu indépendant en 1960) qui avait besoin de cadres diplômés francophones, paupérisés par les grandes sécheresses et la guerre civile des années 1990, les Touaregs se sont rendus compte de leur retard dans le domaine de la scolarisation. Alors que la situation politique se stabilise par la mise en application des accords de paix (1995) qui les lient à l'État nigérien, ils montrent désormais une volonté de scolariser les enfants. L'apprentissage du français leur apparaît comme un atout pour prendre en main leur destin. La création des écoles nomades, telle celle de Galélo, témoigne de ces mutations.

Quelles sont les originalités de l'école nomade ? C'est une école « éclatée », constituée de classes fixes, construites en dur, mais aussi de classes en nattes mobiles, qui peuvent suivre les déplacements des campements en fonction des nécessités de l'élevage transhumant. Les instituteurs sont touaregs. Grâce à cette école nomade particulièrement bien adaptée à leur mode de vie, les enfants peuvent grandir avec leurs familles et continuer d'assurer leur rôle social, primordial au sein du campement (garde des troupeaux, collecte du bois et de l'eau...).

Pour créer cette école, la communauté touarègue de Galélo a sollicité l'aide de l'équipe d'un film réalisé par Luc Federmeier sur une école nomade à Egerwey. Une association régie par la loi de 1901 a été fondée en 1998 : « Il était une fois... dans l'Oued » finance et aide à gérer l'école nomade de Galélo grâce aux dons de particuliers, de collectivités locales et de l'Agence de la francophonie notamment.

Mener une recherche sur le thème des ONG (organisations non gouvernementales), acteurs essentiels de la solidarité internationale. Classer des ONG en fonction de leur principales fonctions : tribunicienne, de développement, d'expertise ou d'urgence. Dans quelle catégorie peut-on situer « Il était une fois... dans l'Oued » ? En quoi peut-on considérer qu'elle est une ONG de développement ? Quels projets réalise-t-elle ? Selon quelle temporalité ? Pourquoi l'éducation est-elle un élément primordial pour le développement ? Quel type de relations l'ONG et les populations concernées doivent-elles entretenir pour que les projets aboutissent (partenariat...) ? D'après cette association, son « action en faveur de la scolarisation des enfants du désert, qui s'inscrit dans le cadre de la défense de la francophonie, [est] un système de rencontres, d'échanges humains et de voyages dans une optique de développement durable ». En quoi le film *Ménilmontant - Agadez* est-il en accord avec ces intentions ?

D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE : UN PROJET D'ÉCHANGES SCOLAIRES

Reconstituer le projet dans toutes ses composantes – combinaison de recherche d'informations, de découvertes, de communication, de rencontres et d'actions de solidarité – en trouvant des exemples précis dans le film. Qu'est-ce que ce projet apporte aux collégiens de Ménilmontant ? Ont-ils acquis des savoirs ? De quels types ? Se sont-ils formés d'un point de vue civique et humain ? Se sont-ils impliqués et ont-ils trouvé une forte motivation dans la réalisation du projet ? La prise de conscience de la valeur accordée à leur école par les habitants de Galélo a-t-elle eu un impact en retour sur leur propre rapport à l'école ?

Observer et qualifier l'attitude des élèves dans les deux établissements. Que peut-on dire de leurs relations aux enseignants ?

Revenir sur les épisodes de la correspondance scolaire. Quel incident s'est-il produit ? Pourquoi a-t-il troublé les cinq collégiens-voyageurs ? Quelle solution pensent-ils mettre en œuvre pour empêcher qu'un tel incident ne se reproduise ? Mettre en débat l'encadrement qu'ils préconisent pour la correspondance à venir. La maladresse involontairement offensante du jeune élève français n'a-t-elle pas pour origine une certaine impréparation à l'échange épistolaire ? Ne traduit-elle pas la difficulté à parler de soi, à décrire son environnement et à prendre en compte le destinataire de la lettre ? Transcrire cette lettre, la critiquer (contenu, forme, ton, etc.) et la réécrire. Se prêter ensuite à l'exercice de présentation de soi dans une lettre destinée à un jeune Touareg imaginaire ou à un véritable correspondant.

Comment, par son écriture audiovisuelle, Luc Federmeyer nous a-t-il rendu les enfants du film si proches ? Le documentaire a été tourné par une équipe légère, immergée au milieu d'eux. La caméra, très mobile, capte leurs réactions, leurs expressions. Les plans séquences (séquences tournées dans une continuité, en une seule prise de vues) restituent l'authenticité des moments. Des « regards caméra » (quand un personnage filmé fixe l'objectif et semble s'adresser au public) ont été conservés alors que cette figure est souvent bannie des productions cinématographiques et, le plus souvent, réservée au journal télévisé. Quel effet provoque cette interpellation directe du spectateur ? Favorise-t-elle une connivence avec le sujet filmé ? Traduit-elle une stratégie de communication du sujet qui sollicite ainsi la caméra ? Est-elle le signe d'une relation de confiance entre l'équipe du film et les personnages ?

Remarquer qu'au début du film nous passons rapidement d'un univers à l'autre, du monde des collégiens parisiens à celui des nomades touaregs. Ce montage parallèle rapide permet de souligner les spécificités de chacun des deux univers. Il établit une sorte de comparaison. Le rythme est ensuite plus ample pour rendre compte de l'immersion des collégiens au Niger. Des commentaires sont-ils dits en voix off ? Ils n'ont pas été jugés nécessaires pour ne pas risquer de « plaquer » une explication sur des images. La parole est laissée aux sujets filmés, le plus souvent en « son

synchrone» (son dont la source est visible et qui coïncide exactement avec l'image). Pour le «son off» (son dont la source n'est pas représentée à l'image), la voix des enfants a été privilégiée : il s'agit surtout de la lecture d'extraits de lettres qui ont été réellement envoyées aux correspondants. Le traitement du film permet donc une proximité avec des enfants afin de mieux comprendre ce qu'ils attendent de leur école et ce qu'ils ressentent en découvrant une autre école.

Ressources

SUR LE NIGER ET LES TOUAREGS

- *Enfant d'Afrique*, CNDR, 2004, réf. 755B0618 (1 VHS, 7x15 min ; 1 livret d'accompagnement).
- ADAMOU Aboubacar, MOREL Alain, *Niger, Agadez et les Montagnes de l'Air: aux portes du Sahara*, Éditions de la Boussole, 2005.
- AG MAHA Issouf, DESJEU Bernard et Catherine (photographies), *Touaregs du XXI^e siècle*, Grandvaux, 2007.
- CLAUDOT-HAWAD Hélène, *Touaregs: apprivoiser le désert*, Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard », 2002.
- DAYAK Mano, VALENTIN Louis, *Je suis né avec du sable dans les yeux*, Fixot, 1996.
- FOUCAULD Charles de, *Chants touaregs*, Albin Michel, coll. « Spiritualités », 1997 (introduction de Dominique Casajus).
- GAST Marceau, *Tikatoûtîn: un instituteur chez les Touaregs, itinéraire d'un apprenti ethnologue*, Éditions de la Boussole, coll. « La bibliothèque de la Boussole », 2004.
- GRÉGOIRE Emmanuel, *Touaregs du Niger: le destin d'un mythe*, Karthala, coll. « Économie et développement », 1999.
- SALFOU André, *Le Niger*, L'Harmattan, coll. « À la rencontre de... », 2002.
- SECCHI Jean, VAUTIER Maguy, *Femme touarègue*, L'Harmattan, 2005.
- VAUTIER Maguy (dir.), *Paroles de Désert*, Albin Michel, coll. « Carnets de sagesse », 2002 (préface de Théodore Monod dans l'édition de 1997).
- www.meteo-niger.net/html/climatccl2.htm: des données climatiques sur le site de la météorologie nationale du Niger.
- www.mpl.ird.fr/hydrologie/mevhysa/planet/leniger/climat.htm et www.ird.fr/fr/info/expo/touareg/carte_general.htm: sur le site de l'IRD (Institut de recherche pour le développement), des diagrammes du profil météorologique du Niger et une carte de l'aire d'expansion des Touaregs.
- www.fao.org/countryprofiles/Maps/NER/06/pp/index.html www.fao.org/countryprofiles/Maps/NER/01/fs/index.html et www.fao.org/countryprofiles/Maps/NER/10/pt/index.html: sur le site de la FAO (Food and agriculture organization), une carte des précipitations au Niger, des systèmes de productions agropastorales et de la densité de population.
- www.monde-diplomatique.fr/cartes/IMG/arton579.jpg
http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Touareg_area.png
<http://jeanmichel.chretien.free.fr/algerie8/algerie8.htm>: d'autres cartes de l'aire d'expansion des Touaregs sur d'autres sites.
- www.unesco.org/mab/news/vivre_au_desert.pdf: une filmographie sur le thème « Vivre au désert » réalisée par la Cité des sciences et de l'industrie.

SUR LA SCOLARISATION EN AFRIQUE ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

- DUCROUX Anne-Marie (dir.), *Les Nouveaux Utopistes du développement durable*, Autrement, coll. « Mutations », 2002.
- HALBA Bénédicte, *Bénévolat et Volontariat : en France et dans le monde*, La Documentation française, coll. « Les études de la Documentation française », 2003.
- RAVIGNAN Antoine de, ROCA Pierre-Jean, « Éducation et Développement : un droit à réapprendre », *TDC*, n° 782, 15 octobre 1999, CNDP, réf. 75503238.
- ROBERT François, BERNARD Jean-Marc, *Nouveaux Enjeux pour l'école moyenne en Afrique*, De Boeck, coll. « Pédagogies en développement », 2005.
- ROCA Pierre-Jean, « Les ONG », *TDC*, n° 822, 15 octobre 2001, CNDP, réf. 755A0099.
- SACQUET Anne-Marie, *Atlas du développement durable*, Autrement, Comité français pour l'environnement et le développement durable, coll. « Atlas-monde », 2003.
- FEDERMAYER Luc, *À l'école nomade*, Cap'tain Nemo, Cinétévé, 1997 (52 min).
- <http://amaniman.free.fr/> : le site de « Il était une fois... dans l'Oued », association d'aide à la création d'écoles nomades pour les populations touarègues de l'Air au Niger.
- http://portal.unesco.org/culture/es/file_download.php/b86fdd87ee7f5ddb5dfda30adf53d7aDoc_L.Federmayer.pdf : un site (hébergé par l'Unesco) sur *Ménilmontant - Agadez*, le film de Luc Federmeyer, et les actions d'aide au développement associées.
- http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=48712&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html : sur le site de l'Unesco, de nombreuses informations sur l'éducation.
- www.unicef.fr/accueil/ : le site de l'Unicef.

SUR LES PROJETS D'ÉCHANGES SCOLAIRES

- www.cndp.fr/archivage/valid/36200/36200-5672-5466.pdf : ministère de l'Éducation nationale, *Les ZEP et les REP viviers d'innovation*, CNDP, 2002, réf. 755A0216. Consultable sur Internet.
- « La Correspondance », *TDC*, n° 859, 1^{er} septembre 2003, CNDP réf. 755A0358.
- <http://cartables.net/corres/> ; http://ecole.saint.didier.free.fr/cycle3_correspondance.htm ; http://ecole.saint.didier.free.fr/cycle2_correspondance.htm ; <http://monthey.ecolevs.ch/pedagogie/correspondance.PDF> ; http://prof-inet.cslaval.qc.ca/CrA_corr_tell.php#corr2 ; www.cndp.fr/revueVEI/87/MigFo87-09.htm : des conseils ou des pistes pour une correspondance scolaire réussie.

